

LE TEMPS

Prévoyance Samedi 12 septembre 2009

Les grands fonds de pension ont mieux tenu le choc de 2008

Par Jean-Pascal Baechler

Selon une étude, les 20 plus grandes caisses de retraite de la planète ont vu leur fortune reculer de 4,1%, contre une baisse de 13% pour 300 institutions importantes

Dans l'univers des fonds de pension, la taille semble être un avantage. Les 20 plus grands de la planète ont mieux passé l'année 2008 que des institutions moins importantes, indique une enquête de la société de conseil Watson Wyatt et du journal spécialisé Pensions & Investments auprès des 300 principales caisses de retraite d'une trentaine de pays, publiée le 7 septembre.

La fortune des grands fonds de pension a reculé l'an dernier de 4,1%, à 4,2 milliards de dollars, comparé à une baisse de 13% à 10,4 milliards pour l'ensemble des 300 institutions. Sur cinq ans, elle a également progressé plus rapidement que la moyenne (+14,1% par an contre +9,6%). Selon Watson Wyatt, grâce à leur la taille, les très grandes caisses de retraite ont un avantage en termes de gouvernance et de processus de décision, ce qui leur permet de tirer parti de nouvelles idées d'investissement.

Une allocation conservatrice n'est peut-être pas étrangère à la résistance constatée en 2008. C'est en tout cas l'approche choisie par le fonds de pension du gouvernement japonais, le plus grand de la planète, avec une fortune de 1284 milliards de dollars. Les numéros deux et trois, respectivement les institutions de prévoyance des fonctionnaires norvégiens et néerlandais, sont sensiblement plus petites, avec des actifs de respectivement 339 et 243 milliards de dollars.

Grandes caisses de pension suisses: -11% en 2008

Aucun fonds de pension suisse ne se classe parmi les vingt premiers de la planète. Cependant, douze institutions helvétiques figurent parmi les 300 plus grandes. La caisse de pension de la Confédération, qui arrive au 81e rang, ouvre la marche. Suivent celles d'UBS (137e), du canton de Zurich (149e), de Novartis (159e), de Nestlé (162e), de Migros (182e), de la ville de Zurich (228e), de Zurich Financial Services (232e), de La Poste (234e), de Credit Suisse (236e), des CFF (244e) et de Roche (283e). Dans le cas des entreprises multinationales, le classement s'appuie sur la fortune globale du fonds de prévoyance.

En 2008, la fortune des principaux fonds de retraite helvétiques a reculé de 11%, tandis qu'elle a progressé sur cinq ans, de 4,4% en dollars et 1,3% en devises locales. Watson Wyatt souligne que ces chiffres ne sont toutefois pas représentatifs de la prévoyance suisse dans son ensemble, dans la mesure où ils ne s'appuient que sur les grands acteurs du domaine.

Montée de l'Asie

Globalement, parmi les 300 plus grands fonds de pension de la planète, les institutions publiques sont au nombre de 136, mais comptent pour 68,1% de la fortune. Un autre constat de l'étude est le poids croissant des caisses de retraite des pays d'Asie, Japon, Taïwan et Corée en tête. Sur cinq ans, leur fortune affiche une croissance annuelle de 18,7% en dollars, notamment grâce à l'appréciation des devises de la région. Avec des actifs de 2951 milliards de dollars, elles sont devenues plus importantes que leurs homologues européennes (2486 milliards, en croissance de 12,1% par an).

Si les Etats-Unis restent numéro un mondial, leur domination s'érode: la fortune de leurs grands fonds de pension a progressé de 4,3% par an depuis 2003, à 4686 milliards. Le poids financier combiné des grandes caisses de retraite asiatiques et européennes est aujourd'hui plus important que celui de leurs homologues américaines, alors que ce n'était pas le cas il y a cinq ans.

LE TEMPS © 2009 Le Temps SA